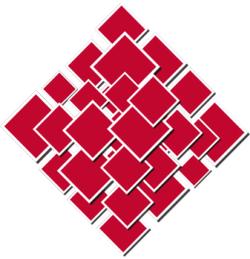


Journée d'étude INALCO
Diaglossie littéraire en Asie orientale moderne et contemporaine
14 octobre 2024

Réécritures et registres linguistiques dans la Chine prémoderne : quelle approche conceptuelle ?

Rainier Lanselle

École pratique des hautes études EPHE-PSL
Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale CRCAO



École Pratique
des Hautes Études



Centre
de recherche
sur les civilisations
de l'Asie orientale

Réécritures et registres linguistiques dans la Chine prémoderne : quelle approche conceptuelle ?



En guise d'introduction
Approche de temps long : les
phénomènes des usages de la langue
dans la période 19^e-21^e s.
héritiers d'une évolution qui, en Chine,
date d'au moins les Ming

Diversifications littéraires

Réaménagement des moyens
d'expression avec la place conquise
par le domaine vernaculaire

res
a
:



€

et registres
s dans la
moderne :
proche
uelle ?

Domaine étudié : littérature jonction
Ming-Qing, 17° s. ; *huaben* 話本,
récits romanesques en "langue
vulgaire"

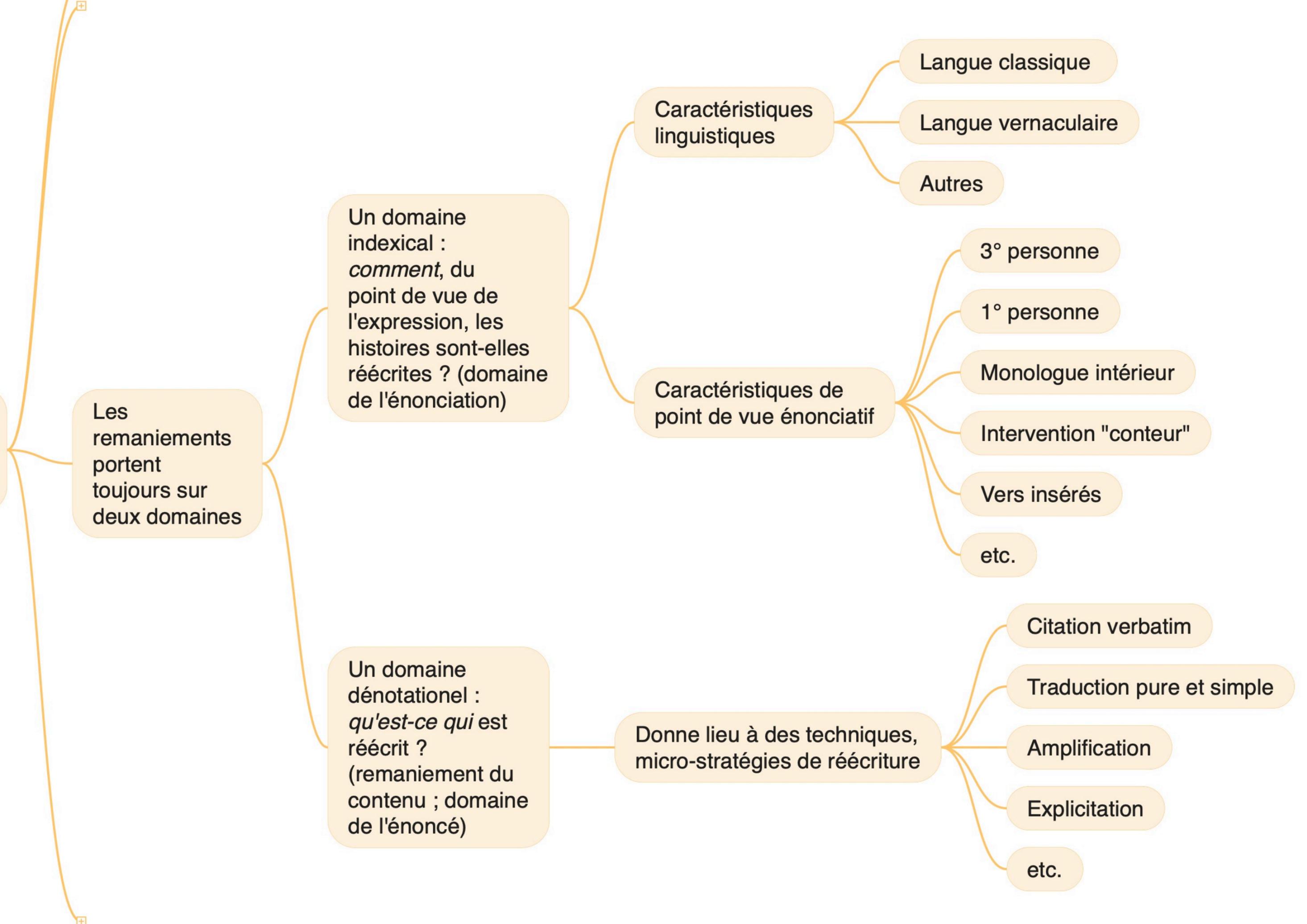


Domaine étudié : littérature jonction
Ming-Qing, 17^e s. ; *huaben* 話本,
récits romanesques en "langue
vulgaire"

Phénomène massif de réécriture : une source
en chinois classique est réécrite en langue
vernaculaire

Pourquoi une histoire déjà
racontée/écrite a-t-elle besoin
d'être re-racontée/réécrite ?





Domaine étudié : littérature jonction
Ming-Qing, 17^e s. ; *huaben* 話本,
récits romanesques en "langue
vulgaire"

Cf. Lanselle 2022, 2023

tres
la
e :

Réflexions méthodologiques appuyées sur l'observation de ce corpus et des phénomènes de réécriture qui l'accompagnent

+ Recherche actuelle sur les "romans/pièces d'actualité" (時事小説/戲曲) de la période de transition Ming-Qing

gistes
ans la
erne :
che
e ?

+

+

+

Que peut-on tirer, du point de
vue de la langue, de l'examen
de ce corpus ?

+

+

+

-

+

+

+

+

Que peut-on tirer, du point de vue de la langue, de l'examen de ce corpus ?

Chaque fois que c'est possible mon analyse passe par la prise en compte des discours critiques de l'époque

Abondance des discours critiques

Présents sous de nombreuses formes

Défense des genres en langue vulgaire (roman, conte, théâtre)

Préfaces et autres seuils

Éditions commentées

À l'intérieur des récits eux-mêmes

Réclames sur les pages de titre des livres

Permet d'avoir une vue documentée sur la réalité des débats en cours à l'époque, plutôt que de bâtir des interprétations *a posteriori*

Les propos critiques d'époque font ressortir avant tout des arguments qu'il faut qualifier de diglossiques

Leur constante la plus évidente tourne autour d'une dichotomie 文 vs./ 通俗 et sur les mérites du vernaculaire

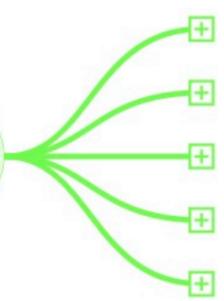
Conscience aiguë des caractéristiques diglossiques de la langue écrite et volonté d'en tirer parti, avec mise en valeur des mérites du vernaculaire

Argument très présent, illustré de façon multiple

Ex : 話須通俗方傳遠，語必關風始動人。Ce n'est que lorsque la langue est accessible au vulgaire qu'elle peut porter loin, Le discours doit traiter des mœurs s'il est destiné à toucher les gens.

Contrepied de la proposition de Confucius cité dans le *Zuozhuan* 左傳 : 言之無文，行而不遠 «Si ses expressions ne sont pas *wen* (bien choisies), l'effet de son discours ne portera pas loin ».

Riche argumentation





Les propos critiques d'époque font ressortir avant tout des arguments qu'il faut qualifier de diglossiques

Riche argumentation

Nature sociale ; accessibilité au plus grand nombre

Modernité

Argument linguistique : obscurité du 文 vs./ accessibilité du 通俗

Argument général de la capacité à transmettre (傳) un savoir en direction de nouveaux publics

Vérité de l'expression ; capacité à s'adresser directement aux sentiments, à l'émotion



Riche argumentation

Nature sociale ; accessibilité au plus grand nombre

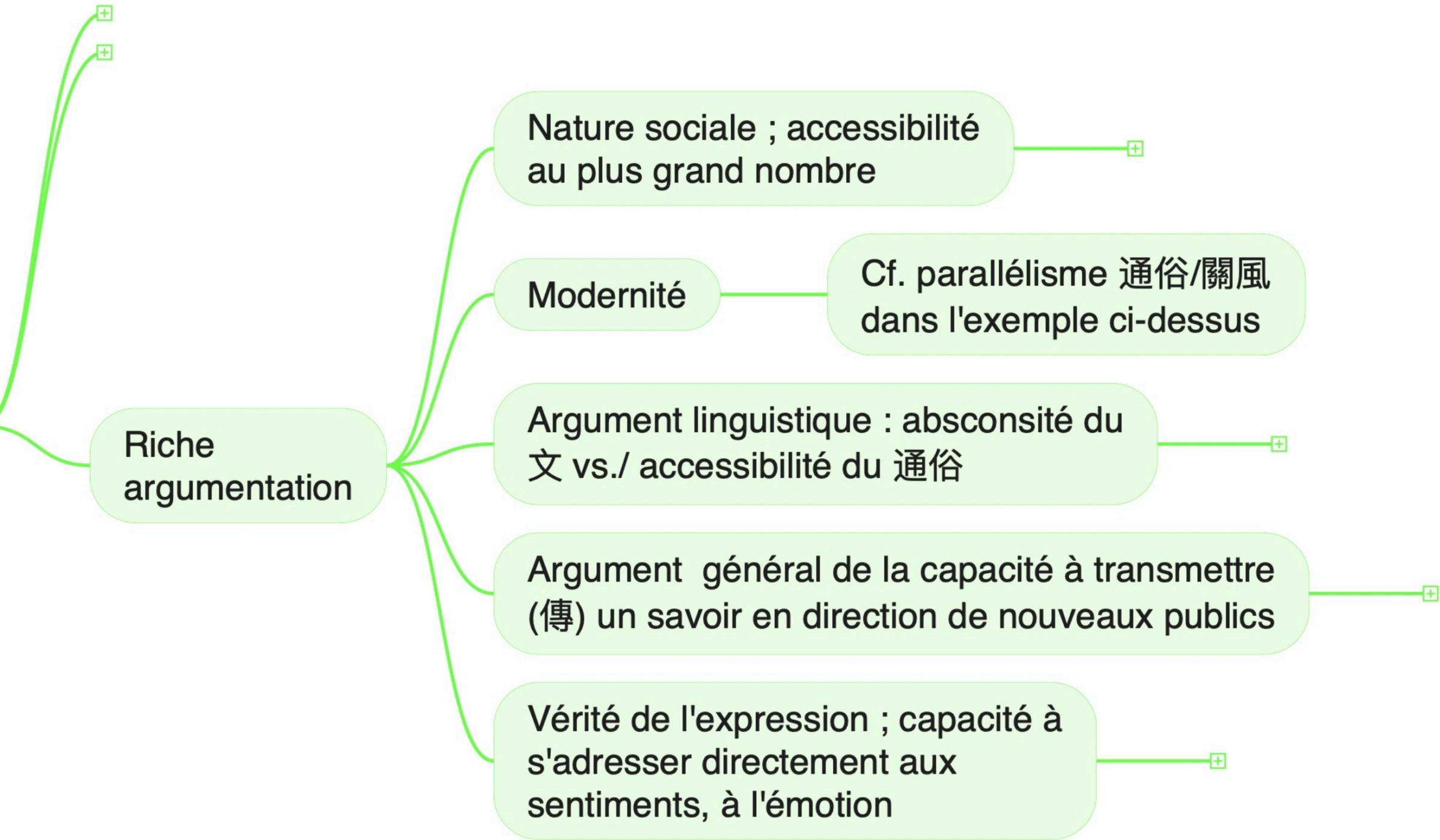
天下之文心少而里耳多；
則小說之資於選言者少，而資於通俗者多。
Sous le ciel, les esprits littéraires sont peu nombreux, tandis que les oreilles communes sont nombreuses ; ainsi la fiction se prête moins à la langue soignée qu'au langage familier.

Modernité

Argument linguistique : absconsité du 文 vs./ accessibilité du 通俗

Argument général de la capacité à transmettre (傳) un savoir en direction de nouveaux publics

Vérité de l'expression ; capacité à s'adresser directement aux sentiments, à l'émotion



Riche argumentation

Nature sociale ; accessibilité au plus grand nombre

Modernité

Argument linguistique : absconsité du 文 vs./ accessibilité du 通俗

Argument général de la capacité à transmettre (傳) un savoir en direction de nouveaux publics

Vérité de l'expression ; capacité à s'adresser directement aux sentiments, à l'émotion

《水滸傳》並無之乎者也等字，一樣人，便還他一樣說話，真是絕奇本事。The *Le Shuihu zhuan* ne contient pas de particules de la langue littéraire telles que *zhi* 之, *hu* 乎, *zhe* 者 et *ye* 也。 Chaque personnage est amené à parler d'une manière qui lui est propre. C'est une vraie prouesse ! (Jin Shengtān 金聖嘆)

pos
s
e font
r avant
s
nts qu'il
alifier de
ques

Riche argumentation

Nature sociale ; accessibilité au plus grand nombre

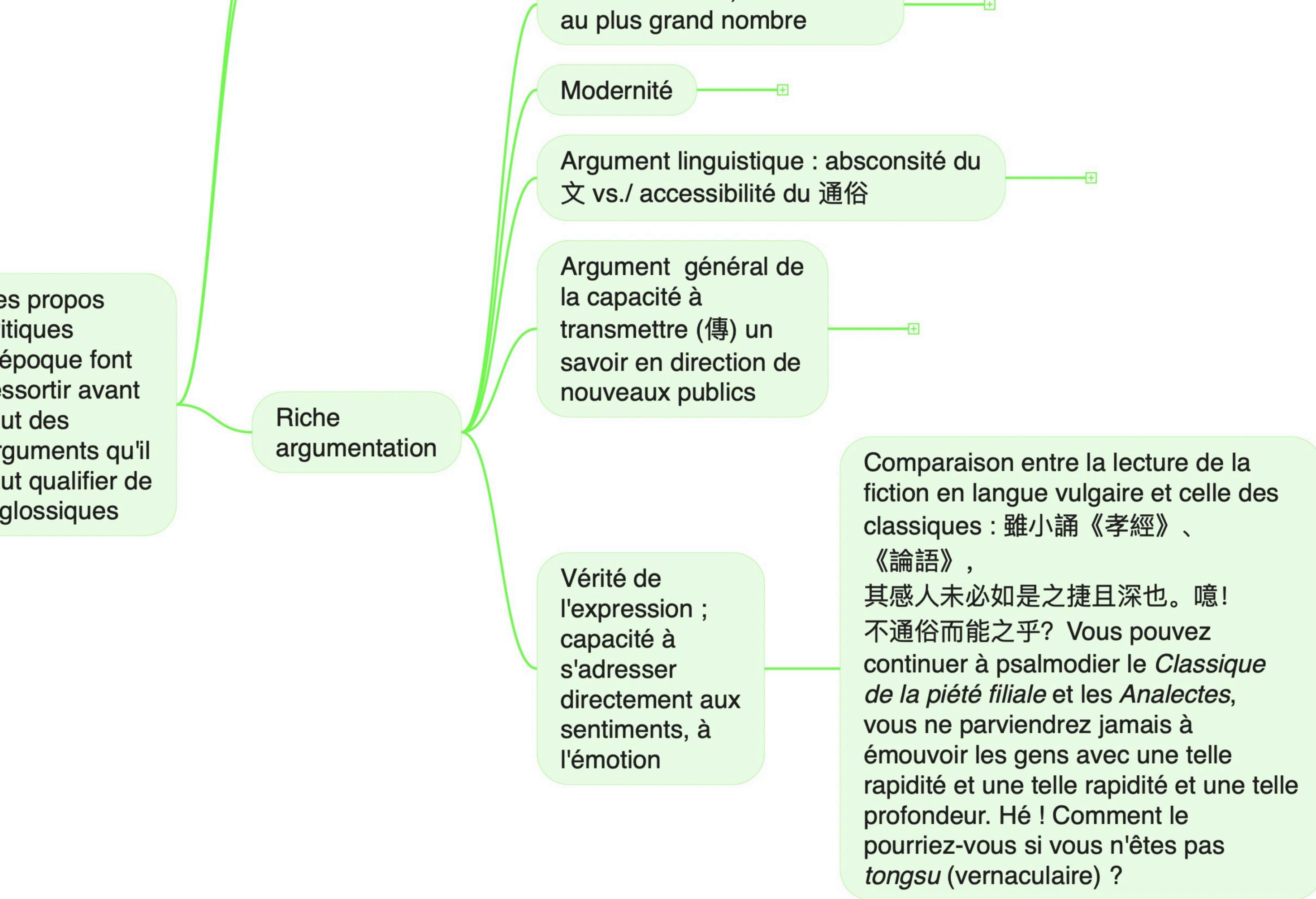
Modernité

Argument linguistique : obscurité du 文 vs./ accessibilité du 通俗

Argument général de la capacité à transmettre (傳) un savoir en direction de nouveaux publics

Vérité de l'expression ; capacité à s'adresser directement aux sentiments, à l'émotion

Dans une préface d'un roman historique : 及舉《漢書》、《漢史》示人，毋論不能解，即解，亦多不能竟。 (...) 文不能通而俗可通，則又通俗演義之所由名也。 Mais quand il s'agit de prendre l'Histoire des Han ou les Annales des Han et de les montrer aux gens, sans parler de ceux qui ne comprennent rien, même ceux qui comprennent ne comprennent pas tout. (...) Alors que la langue littéraire ne parvient pas à communiquer, c'est la langue vernaculaire qui possède cette capacité. C'est pourquoi les romans vernaculaires ont été nommés *tongsu yanyi*.



À propos de la diglossie

Conflits, rapports de pouvoir

La notion a évolué depuis sa création dans la deuxième moitié du 19^e s. ; sa validité est aujourd'hui discutée

Pernot, 1897, in Grammaire grecque moderne

Jean Psichari 1928 : "Un pays qui ne veut pas de sa langue"

William Marçais, 1930

Jacky Simonin & Sylvie Wharton, 2013

Il y a un "avant-" et un "après-Ferguson"

Fait toujours l'objet de nombreuses publications

Jürgen Jaspers, 2020. 'Sujet toxique ou d'actualité ? La diglossie aujourd'hui'

Marinette Matthey, 2021 ; Stephen May, 2014

"S'instaurerait ainsi une nouvelle dynamique diglossique entre la variété américaine de l'anglais, langue haute, médiatrice de la science, de l'éducation et de l'économie mondialisée et les autres langues du globe, qui toutes convergeraient vers le statut de variétés basses"

Souvent considérée aujourd'hui comme obsolète et monolithique ; des sociolinguistes lui préfèrent des notions plus fluides : "translanguaging", "metrolingualism", etc.

À propos de la diglossie

Dans le monde anglophone, la notion a été totalement écrasée par l'article de Charles Ferguson, 1959 ("Diglossia")

Autrement dit c'est une vision fergusonnienne qui s'est imposée à l'exclusion de toute autre approche possible, un système avec en son centre la dichotomie H/L

Cette vision est assumée telle quelle, sans guère de nuances, par des linguistes sinologues comme Chris Wen-chao Li, 2015 ("Diglossia" in *Encyclopedia of Chinese Language and Linguistics*)

Dichotomie langue classique vs./ les formes de vernaculaire

Ceci au prix d'assertions contestables, par exemple d'affirmer que le chinois classique n'a jamais été parlé

Cette vision rencontre à juste titre de nombreuses résistances

C'est justement au niveau de la dichotomie H/L que l'approche fergusonnienne est le plus contestable pour le contexte chinois (et peut-être plus généralement d'Asie orientale)

Cela a pour effet de stériliser, voire de fermer complètement le débat

Ross King, 2015 : "Ditching diglossia" !

Comme la plupart des auteurs anglophones, croit que le mot est inventé par Ferguson, 1959 !

Situations dans la sinographosphère allant jusqu'au déni du bilinguisme (condition sous-jacente à la diglossie selon Simonin et Wharton, 2013) ; emploi du mot "Sinitic", une notion jamais clairement définie, au lieu de "Chinese" (Peter Kornicki, David Lurie, Ross King...)

C'est justement au niveau de la dichotomie H/L que l'approche fergusonienne est le plus contestable pour le contexte chinois (et peut-être plus généralement d'Asie orientale)

"Hiéroglossie" ?
(Jean-Noël Robert, 2006, 2019...)

M'apparaît comme un démarquage de Ferguson

Cette vision religieuse cadre mal avec la réalité de ce que disent les textes chinois, y compris bien avant les Ming

"J'appelle hiéroglossie la relation hiérarchisée entre deux ou plusieurs langues. (...) Toute langue aspire à devenir sacrée. Si la relation hiérarchisée est au début acceptée de bonne grâce par la langue d'accueil, on voit se développer assez rapidement un esprit d'émulation qui la pousse à vouloir accéder à son tour au statut de moyen d'expression privilégiée de la vérité du monde"

不惟念得正文，要自家暗地以俗語解得，方是。Il ne suffit pas de lire le texte des Classiques et les commentaires. On ne peut les comprendre que si l'on est capable de les expliquer dans son esprit, en utilisant la langue vernaculaire. (Zhu Xi 朱熹 [113-1200], *Zhuzi yulei* 朱子語類)

Validité et actualité conceptuelle de la notion de diglossie, pour diverses raisons et à plusieurs conditions

Dans le cas chinois elle est impliquée par les textes eux-mêmes (récits ; roman ; théâtre ; critique), qui montrent un intérêt constant pour les registres 文 vs./ 通俗, leurs tensions, leurs effets

Elle permet d'asseoir une description concrète des registres à l'œuvre

La description concrète des transformations linguistiques est souvent un manque problématique dans les études sur la littérature chinois de fiction à l'époque prémoderne ; donnent rarement à voir concrètement le travail de réécriture des textes (Hanan, Lévy...)

Nécessite une approche débarrassée du dogme fergussonien d'une hiérarchie H/L

On trouve des exemples de réécriture dans les deux sens (文 → 通俗 ; 通俗 → 文), obéissant à des nécessités variées

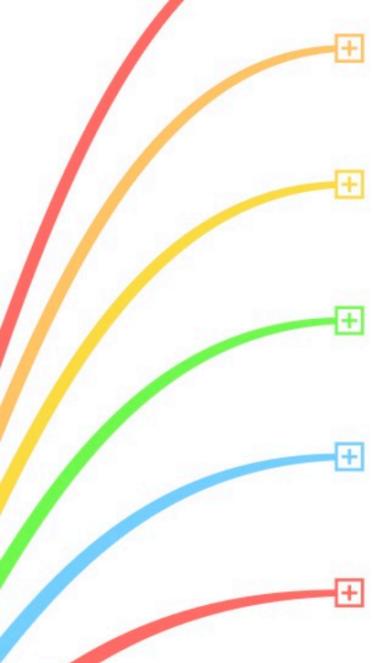
Doit être considéré dans une acception non dichotomique, avec l'apport d'autres concepts

Ce n'est jamais de pure diglossie qu'il s'agit mais toujours de pluriglossie

Vu comme une matrice de polysystème(s)

migrations et hybridations permanentes

Influence des traditions commentariales souvent très anciennes (Kong Yingda 孔穎達 574-648...)

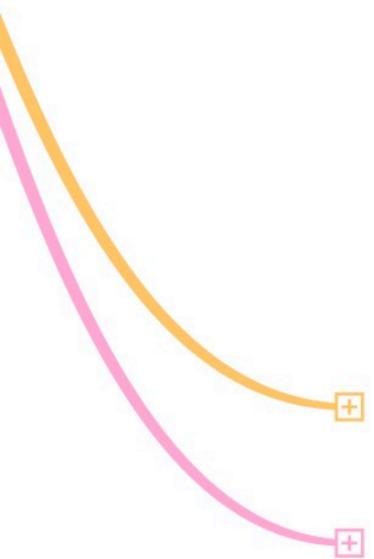


es
a
:

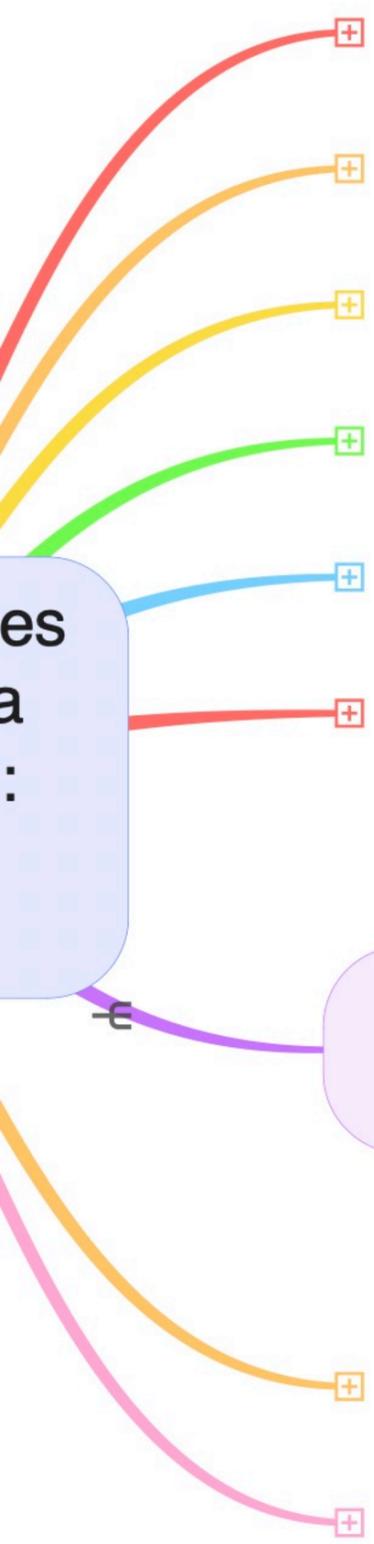
Penser les interactions de manière dynamique

Si la notion de diglossie est descriptive, il lui manque un outil pour rendre compte des états, strates, registres, aspects multiples de la langue et de l'expression écrite et décrire leurs relations dynamiques

"Diaglossie" ?



es
a
:

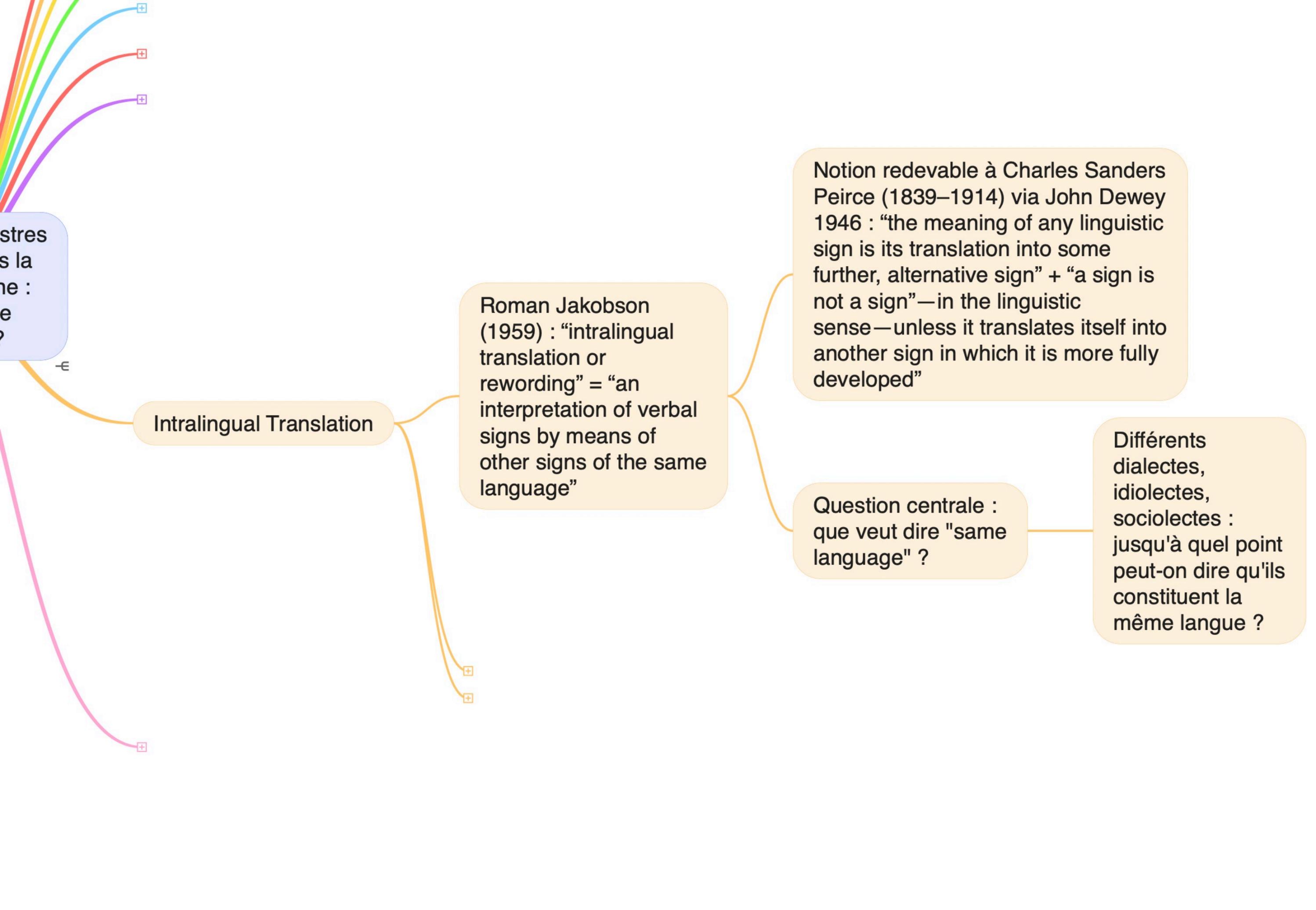


Penser les interactions de manière dynamique

+

"Diaglossie" ?

Traduction intralinguale ?



Intralingual Translation

Le domaine de l'intralingual translation a connu un développement important au cours des dernières années dans le monde anglophone

La notion d'intralingual translation a été contestée et reste contestée, comme la diglossie est contestée

On ne parvient parfois qu'elle puisse faire partie des translation studies

Ex. : Brian Mossop, 2016 : "Intralingual Translation": A Desirable Concept?

ation

Le domaine de l'intralingual translation a connu un développement important au cours des dernières années dans le monde anglophone

Il y a un corpus de recherche en rapide expansion dans le domaine ; par exemple :

Karen Korning Zethsen, 2007, 2009 à propos du danois ; a jeté les bases de nombres de concepts importants de l'IT

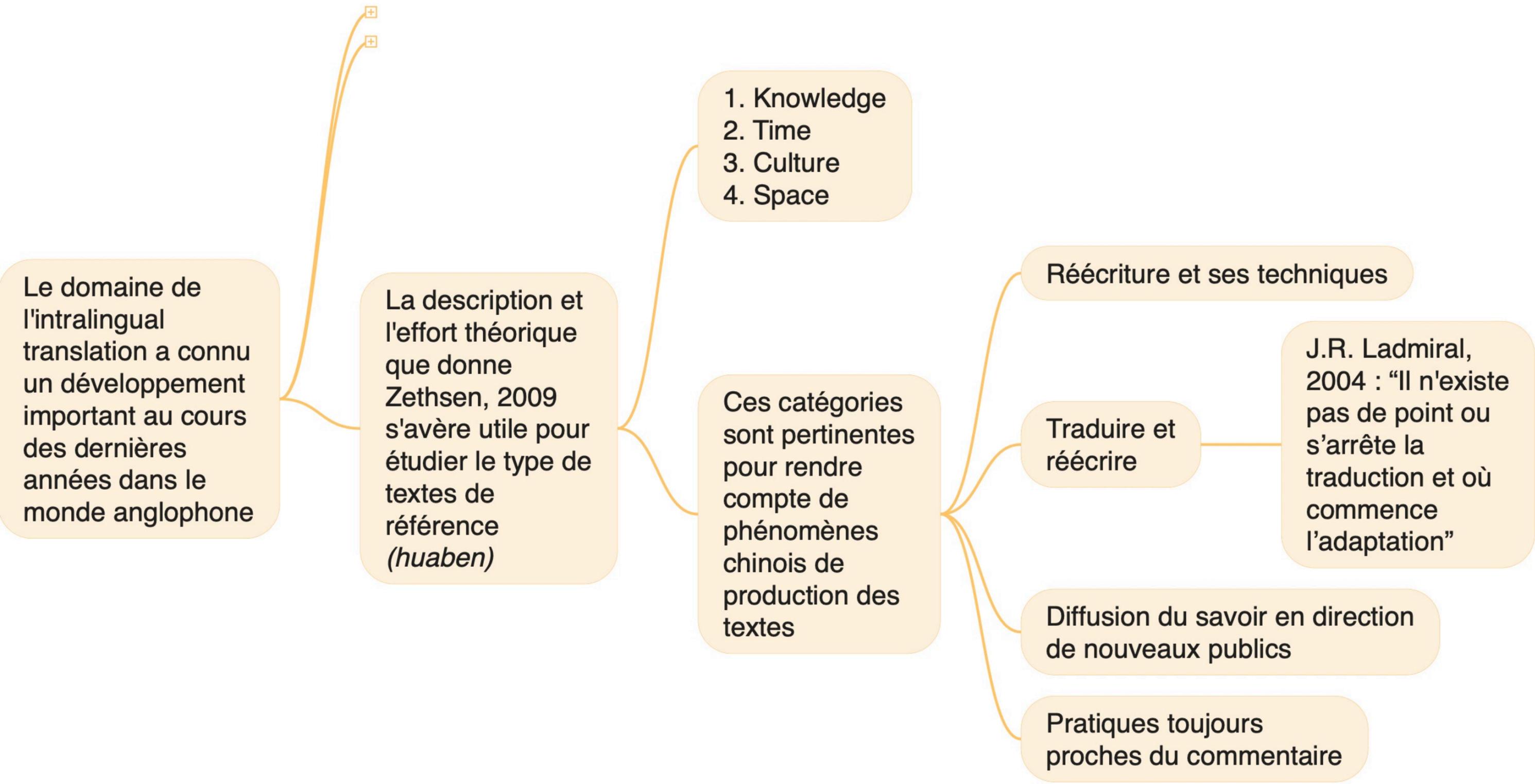
Özlem Berk Albachten, 2013, 2014, 2024, à propos du turc

Özlem Berk Albachten & Linda Pillière, 2024. *The Routledge Handbook of Intralingual Translation*

Également dans le domaine de la Chine prémoderne

Lanselle 2022, 2023

Barbara Bisesto, 2024



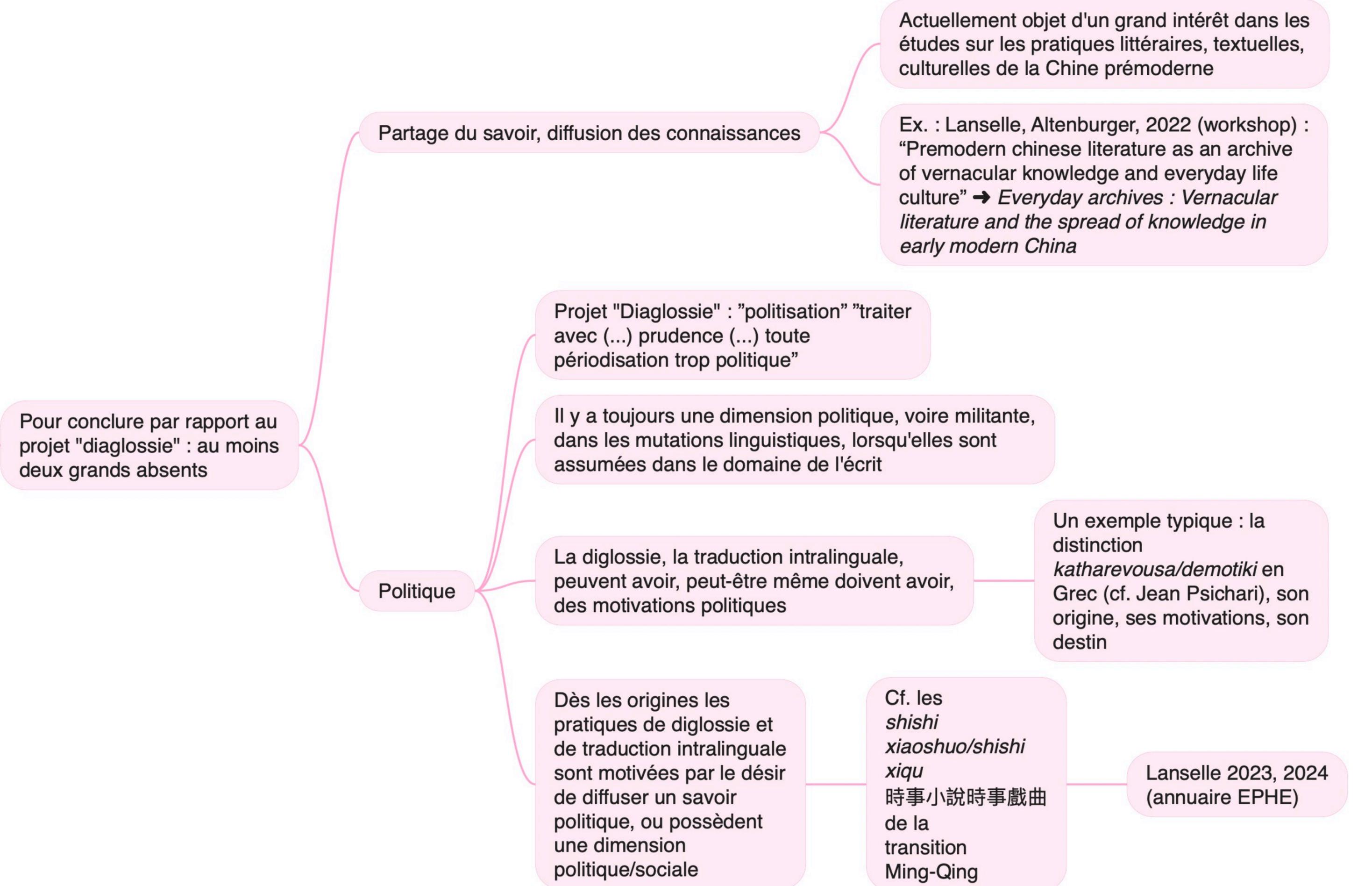
Chen Li 陳澧 (1810–1882) : “詁者，古也；古今異言，通之使人知也。”蓋時有古今，猶地有東西，有南北。相隔遠，則言語不通矣。地遠則有翻譯，時遠則有訓詁。有翻譯則能使別國如鄉鄰。有訓詁，則能使古今如旦暮。所謂通之也。訓詁之功大矣哉！ « La glose (gǔ 詁) fait référence à ce qui est ancien (gǔ 古). Le passé et le présent ont des langues différentes ; faites-les communiquer et vous permettrez aux gens d'accéder à la connaissance ». Dans le temps, il y a le passé et le présent, comme dans l'espace il y a l'Est et l'Ouest, il y a le Sud et le Nord. Lorsqu'elles sont éloignées, les langues ne communiquent pas. Dans le cas de la distance spatiale, il y a la traduction ; dans le cas de la distance temporelle, il y a la glose. La traduction permet à des pays séparés de devenir comme des voisins d'un même village. Avec la glose, le passé et le présent deviennent comme le matin et le soir [d'une même journée]. C'est ce qu'on appelle faire communiquer. Combien grand est le mérite de la glose !

André Lefevere, 1992 à propos de : “images of a writer, a work, a period, a genre, sometimes a whole literature” : “These images existed side by side with the realities they competed with, but the images always tended to reach more people than the corresponding realities did”

Ex. : Thierry Meynard, 2015 à propos du *Sishu zhijie* 四書直解 (Colloquial commentary on the Four Books) : “Jesuits usually translated from the vernacular rather than the classical text”

Réécrire, traduire sont largement pratiqués parce qu'ils sont efficaces

De manière générale la notion de traduction intralinguale s'avère pertinente dans les environnements possédant une forte tradition de commentaire combinée à la possibilité de recourir à des états différents de la langue / di- ou pluriglossie



Pour conclure par rapport au projet "diaglossie" : au moins deux grands absents

Partage du savoir, diffusion des connaissances

Actuellement objet d'un grand intérêt dans les études sur les pratiques littéraires, textuelles, culturelles de la Chine prémoderne

Ex. : Lanselle, Altenburger, 2022 (workshop) : "Premodern chinese literature as an archive of vernacular knowledge and everyday life culture" → *Everyday archives : Vernacular literature and the spread of knowledge in early modern China*

Politique

Projet "Diaglossie" : "politisation" "traiter avec (...) prudence (...) toute périodisation trop politique"

Il y a toujours une dimension politique, voire militante, dans les mutations linguistiques, lorsqu'elles sont assumées dans le domaine de l'écrit

La diglossie, la traduction intralinguale, peuvent avoir, peut-être même doivent avoir, des motivations politiques

Un exemple typique : la distinction *katharevousa/demotiki* en Grec (cf. Jean Psichari), son origine, ses motivations, son destin

Dès les origines les pratiques de diglossie et de traduction intralinguale sont motivées par le désir de diffuser un savoir politique, ou possèdent une dimension politique/sociale

Cf. les *shishi xiaoshuo/shishi xiqu* 時事小說時事戲曲 de la transition Ming-Qing

Lanselle 2023, 2024 (annuaire EPHE)